

<https://www.dechargelarevue.com/Nadine-Buraud-Le-ciel-coulisse-Les-Lieux-Dits.html>



Les indispensables de Jacmo

Nadine Buraud : Le ciel coulisse (Les Lieux-Dits)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 25 janvier 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est à ma connaissance le premier recueil de Nadine Buraud. On découvre donc une poésie.

Ce qui frappe c'est la forme resserrée et courte des textes. Le souffle est court de même. Il ne se passe presque rien et les vers tendent à constater ce vide, ce manque. Il y a une certaine langueur qui prend corps au travers des mots qui font le tour de peu de choses au fond. C'est l'intérieur du logis opposé à la pluie. C'est le moment de la journée et notoirement la nuit ou le soir.

L'enfance est très présente, surtout dans la seconde moitié du recueil, alors qu'il est question avant tout de la vieillesse, comme un miroir inversé.

Le désenchantement, tendance majeure du recueil, se décline doucement avec de soudains revirements qui viennent freiner la parole comme des écueils à contourner, à coups d'exclamations étouffées ou d'interrogations sèches. Il y a peut-être de la colère ou une lucidité ravageuse qui ne se voit pas dans un premier temps.

Mais le but est le même : tracer, voire traquer la fin lucidement, en s'appuyant sur les objets ici et les faits de nature là, comme les oiseaux, très présents, ou hier les poissons.

Une atmosphère austère préside le cours de l'écriture.

On se traîne dans un temps mou
adossé à la mort
le ventre creux
de l'espuma dans le cerveau
on est siphonné

les lendemains de fête sont vides

la voie est libre
pourquoi avoir tant attendu

C'est le texte initial. À noter que « espuma », le seul mot de tout le recueil qui soit un peu difficile, à mon sens, est un mot catalan, qui veut dire écume, ce qu'on obtient avec un appareil à siphon... comme un clin d'œil. On y retrouve à la fois une sorte d'amertume et de désespoir, mélangée avec un optimisme apparemment contradictoire.

Pour clore, autre exemple de texte avec jeu de mots et ironie :

*Au petit matin
loger son âme
dans le barillet*

*l'horizon tourne
défoncé
d'espace s'aligne*

*une humeur de chien
nous tient en laisse
ça sent la reddition*

Post-scriptum :

7 € . 2, rue du Rhin – 67000 Strasbourg.